

après-midi la cloche donne enfin le signal que l'heure sainte est venue, les portes de la chapelle s'ouvrent et les pèlerins poussant un nouveau cri de *Ecce Maria* se précipitent vers le sanctuaire. Ils entrent par une porte et sortent par l'autre en saluant simplement l'autel et cette procession en masse compacte dure jusqu'au lendemain soir."

Voilà, proportions gardées, ce que nous avons vu dans notre chapelle de la rue Dorchester le 2 août. Depuis les premières vêpres chantées solennellement jusqu'au coucher du soleil du lendemain, l'église quoique assez vaste n'a pas désempli. Elle ne pouvait même contenir la masse des visiteurs. Un flot continu se pressait aux portes largement ouvertes. Malgré la foule, pas de dissipation. La prière était sur toutes les lèvres, le recueillement sur tous les visages, la dévotion dans tous les cœurs. On sentait que les âmes étaient dans une atmosphère surnaturelle. Quel bien ne s'est-il pas opéré pendant ces jours de grâces? Les confessionnaires ont été assiégés la veille et jusqu'à une heure bien avancée du jour. La communion a été distribuée presque sans discontinuer depuis le matin à 5 hrs jusqu'à la grand'messe. Les prêtres venus très nombreux des diverses paroisses de la ville et même des campagnes, ont montré un empressement admirable jusqu'à la dernière heure, à gagner les Indulgences dans la clôture des religieux. A deux heures de l'après-midi, chant des vêpres, et à quatre heures Sa Grandeur Mgr Fabre nous faisait l'honneur de venir donner le salut du T. S. Sacrement. La présence du vénéré Pasteur du diocèse malgré ses nombreuses occupations était tout à la fois une édification et un exemple d'édification pour les fidèles présents et une leçon pour les indifférents. La fête s'est clôturée par l'exercice du chemin de la Croix. C'était le premier vendredi du mois, pouvait-on omettre ce précieux exercice? La chapelle était pleine et cependant jamais le recueillement n'a été aussi profond. Les âmes purifiées de leurs péchés, baignées en quelque sorte depuis la veille dans le sang de Jésus, étaient plus disposées à méditer ses souffrances. Personne n'a voulu se retirer, malgré les fatigues du jour sans baiser la Relique de la vraie Croix et en recevoir la bénédiction.

N'oublions pas nos bien-aimés Défunts

Mlle Alma Bourré, décédée le 12 juillet à l'âge de 17 ans, dans la Fraternité de Montréal. Elle faisait également partie de l'Association du chemin de Croix perpétuel.

R. I. P.